Conte populaire n°245

Il y avait un vieil homme et une vieille femme. Ils avaient deux enfants : un fils, Ivanouchka, et une fille, Annouchka. Le vieil homme commença à envoyer ses enfants dans la forêt cueillir des baies, et leur donna cet ordre : « Mes enfants ! Celui de vous qui cueillera le plus de baies, je lui achèterai une ceinture de soie. » Ils se réjouirent et partirent aussitôt. Ivanouchka était le plus jeune des enfants, il cueillit plus de baies qu'Annouchka ; Annouchka, de dépit que son père n'achète pas la ceinture pour elle, se mit en colère, tua son frère et l'enterra dans cette forêt. Elle rentra à la maison et dit à son père que son frère Ivanouchka était parti on ne sait où.

Quelque temps après, au-dessus de la tombe d'Ivanouchka poussa un roseau. Des marchands qui passaient par là le coupèrent, en firent une flûte, et quand ils se mirent à en jouer, ils furent stupéfaits ; de la flûte sortait cette voix : « Joue un peu, joue un peu, mon oncle ! Ce n'est pas toi qui m'as tué, ce n'est pas toi qui m'as fait périr ; c'est ma sœur qui m'a tué — pour les baies rouges, pour la ceinture de soie. » Ces marchands se rendirent au village, et il se trouva qu'ils durent loger chez le père d'Ivanouchka ; ils lui racontèrent l'histoire de la flûte merveilleuse et prièrent le vieil homme de jouer. Le vieil homme se mit à souffler dans la flûte, et la flûte se mit à lui dire : « Joue un peu, joue un peu, mon père ! Ce n'est pas toi qui m'as tué, ce n'est pas toi qui m'as fait périr ; c'est ma sœur Annouchka qui m'a tué — pour les baies rouges, pour la ceinture de soie. » Ensuite, on laissa la sœur jouer ; la flûte se mit à dire : « Joue un peu, joue un peu, ma sœur Annouchka ! C'est toi qui m'as tué, qui m'as fait périr dans la forêt — pour les baies rouges, pour la ceinture de soie. » Le père, se mettant en colère contre sa fille Annouchka, qui avoua sur-le-champ, la plaça sur le portail et la fusilla avec un vilain fusil. Dans leur cour, il y avait une flaque d'eau, et dans cette flaque un brochet, et dans le brochet une petite flamme ; à cette histoire, la fin.